IN THE PICTURE

Le langage de l'architecture

L'architecture utilise-t-elle encore un langage auquel les habitants peuvent s'identifier ? Le Bâtiment O de META, par une stratégie de conception simple, répond à cette interrogation très actuelle, sans déroger au raffinement de sa construction.

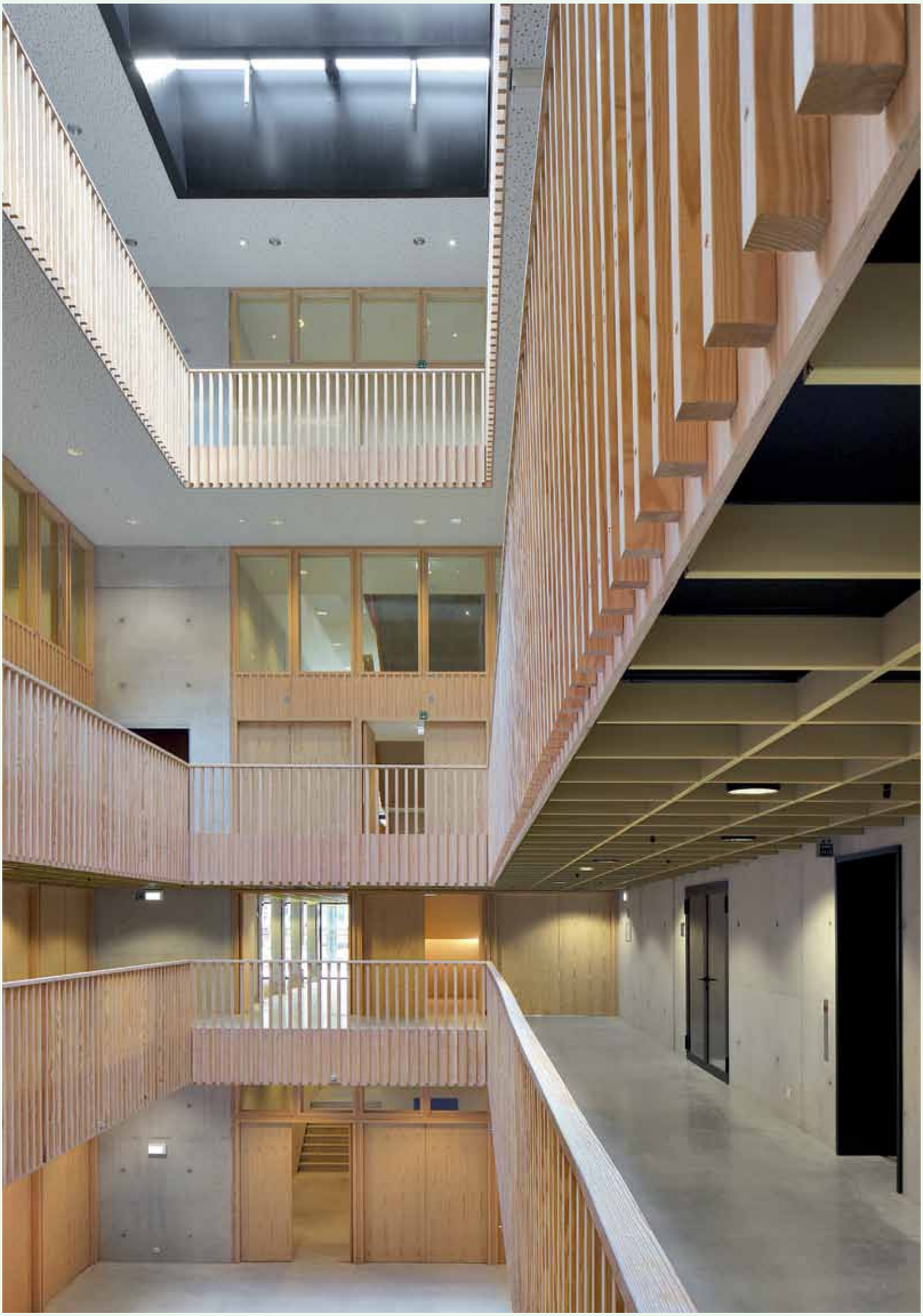
Jusque récemment, le campus des Drie Eiken de l'université d'Anvers à Wilrijk était un assemblage de bâtiments gris et anonymes, disséminés dans la verdure, sans réelle vue d'ensemble. Le nouveau Bâtiment O – officiellement Bâtiment Gouverneur Andries Kinsbergen – se trouve au cœur du campus, le long d'une des principales voies de circulation du site. Cette position centrale découle d'une intention explicite du commanditaire qui voulait, grâce au nouveau bâtiment abritant des auditoires et des laboratoires de recherche, donner au lieu une nouvelle identité – ce qu'on appelle un « eye-catcher ».

Le défi consistait principalement à trouver un langage architectural adéquat, permettant aux utilisateurs du campus morcelé de s'identifier. Le projet de META adopte une stratégie conceptuelle simple, avec un bâtiment conçu comme un *hangar décoré*. Dans son ouvrage classique *Learning from Las Vegas,* Robert Venturi l'a décrit comme une construction où l'espace et la structure sont directement au service du programme. Les ornements, ajoutés de manière indépendante au bâtiment, ont une fonction purement symbolique – une image qui éveille les émotions et évoque des associations, afin de concrétiser l'identification recherchée. Venturi définit ici une manière particulièrement simple et efficace de concevoir des bâtiments qui ont du sens, et dont le Bâtiment O semble être un exemple d'école.

STRUCTURE

Le Bâtiment O est conçu comme un volume compact partiellement enfoncé dans le sol. La spatialité et la structure s'y organisent selon un plan d'implantation symétrique d'une rationalité poussée. Les huit auditoires – dont quatre sont souterrains et quatre au-dessus de la surface – s'articulent autour de quatre gaines de circulation. Le rez-de-chaussée abrite les espaces communs avec des halls d'entrée identiques dans deux angles diagonalement opposés, tandis que la salle de microscopie, la salle bio et la salle de pratique ont été installées à l'étage supérieur. Un atrium central laisse pénétrer la lumière du jour jusqu'aux auditoires souterrains, où un espace ouvert accueille des rencontres informelles.

La clarté du plan d'implantation a été étendue à la structure en béton, dans le droit fil de l'approche « *gros œuvre égal parachèvement »*, selon les termes mêmes de META. Le résultat est un gros œuvre nu où les traces du processus de construction constituent un élément de forme à l'intérieur du projet. Des joints de reprise et empreintes de coffrage dans les murs, en passant par le rythme des doubles poutrelles en T au plafond et les baies de portes et de fenêtres dans les murs, jusqu'à la pose

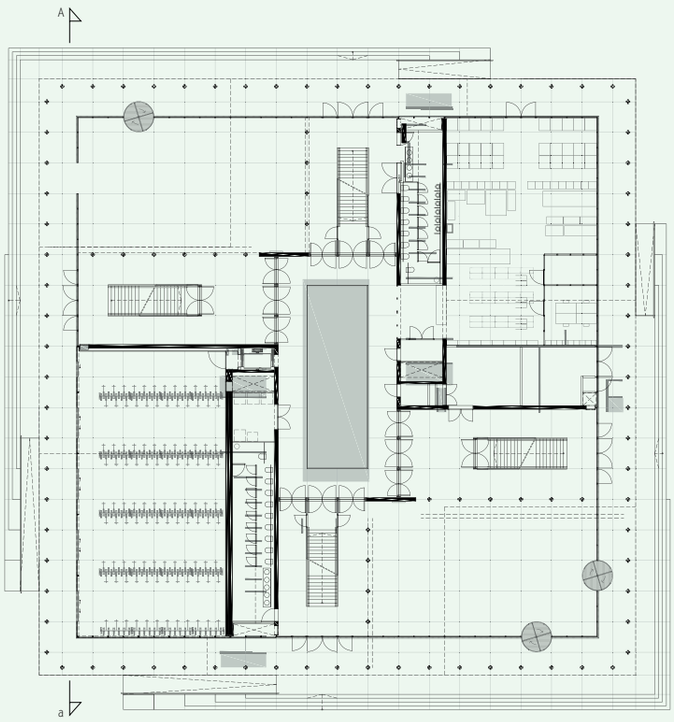


même des panneaux acoustiques et des détecteurs de fumée : tous ces éléments qui s'imbriquent ingénieusement suivent le pattern de la grille rationnelle. Cette approche se traduit par un bâtiment durable capable de résister chaque année, sans effort, à l'assaut de milliers d'étudiants, sans pour autant perdre la richesse des détails.

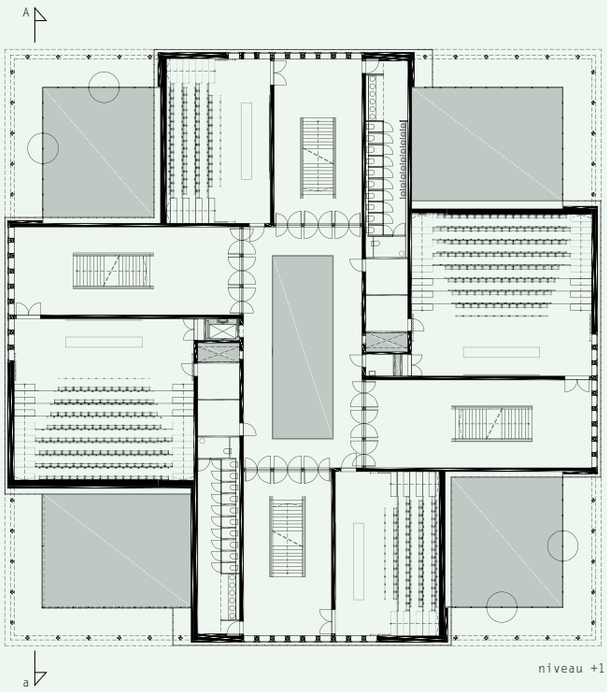
LANGAGE
Contrairement à la limpide sobriété de l'intérieur de la construction, une valeur symbolique explicite a été donnée à la façade extérieure : elle a été revêtue de panneaux en aluminium doré – fruit d'une collaboration avec l'artiste Perry Roberts. Les perforations des panneaux ont été réalisées à partir de photos de classe, immortalisant de manière abstraite la génération actuelle d'étudiants et d'enseignants. Le sens symbolique de la façade a donc été obtenu en intégrant les utilisateurs au langage architectural du bâtiment, pour permettre une identification directe.

Le Bâtiment O répond dès lors à la question posée ci-dessus, en incarnant avec talent un des concepts centraux de la théorie architecturale des décennies écoulées. Tandis que la structure du bâtiment démontre qu'une construction générique peut, elle aussi, être raffinée, la façade parle un langage qui s'adresse personnellement à la vie qui se déroule à l'intérieur. La seule question qui subsiste encore est de savoir combien de temps les utilisateurs continueront à parler ce langage.

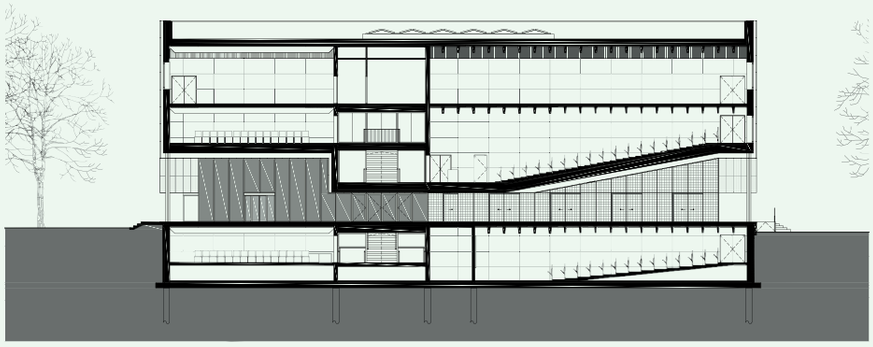
Bart Decroos
photo Filip Dujardin



niveau 0



niveau +1


coupe Aa

0 2 5 10m

META ARCHITECTUURBUREAU, STORIMANS WIJFFELS ARCHITECTEN
WWW.META.BE, WWW.SWARCHITECTEN.NL
Wilrijk, août 2016
PROGRAMME Auditorium et centre de recherche
PROCÉDURE concours
BOUWHEER Université d'Anvers (UA)
PAYSAGISTE West 8 urban design & landscape architecture
STABILITÉ, TECHNIQUE, ACCOUSTIQUE Tractebel
MAÎTRE D'ŒUVRE THV Atro CFE
MATÉRIAUX PARTICULIERS Revêtement de façade en panneaux d'aluminium anodisés (Metal Design Works)
SURFACE 8520 m²
BUDGET € 13.200.000 (hors tva et honoraires)